



Communiqué de Presse

11 septembre 2008

A l'initiative du Comité pour la Transalpine et de son président, Franck Riboud,

**Les acteurs du monde industriel, du transport et de la logistique
font appel aux gouvernements français et italien**

La réalisation complète du corridor ferroviaire sud-européen qui reliera Barcelone, Lyon, Turin, Ljubljana et Budapest demandera sans doute une quinzaine d'années. Alors que l'urgence du redécollage du transport de fret ferroviaire entre la France et l'Italie est chaque jour plus criante (3 millions de camions traversent chaque année la frontière alpine), **Franck Riboud**, Président du Comité pour la Transalpine a mesuré la difficulté de mobiliser le monde économique sur un sujet à si long terme. Il s'est penché avec grand intérêt sur le travail mené par **Laurens Jan Brinkhorst**, Coordonnateur Européen du projet prioritaire Lyon-Turin pour obtenir des améliorations à court terme afin d'augmenter les tonnages fret entre la France et l'Italie.

Les conclusions du travail de L.J. Brinkhorst ont été présentées le 11 septembre à **une soixantaine d'acteurs européens du monde industriel, du transport et de la logistique**, réunis à Lyon autour de Franck Riboud. Ils soutiennent unanimement la nécessité de concrétiser les ambitions en faveur du report modal exprimées d'une part lors du Grenelle de l'environnement, d'autre part lors de la Table politique à Rome le 29 juillet dernier.

Ils ont notamment demandé que soit adoptée et accélérée la mise en œuvre des mesures visant l'amélioration du fonctionnement de la ligne historique ferroviaire de Modane pour tous les trains de fret international à partir de 2010. Ils souhaitent également voir faciliter l'émergence des solutions commerciales originales et compétitives lors de la redéfinition des services de l'autoroute ferroviaire alpine et des terminaux associés, à laquelle devrait conduire l'appel d'offres prévu cette année.

L'objectif est d'atteindre par étapes un niveau de trafic ferroviaire entre la France et l'Italie de 17 millions de tonnes par an. Ceci permettra de réduire de 700 000 le nombre des camions dans les Alpes.

Par ailleurs, il leur paraît essentiel de tenir les délais des travaux de modernisation du sillon alpin sud, entre Valence et la vallée de la Maurienne, ce qui permettra aux trafics ferroviaires en provenance du sud d'accéder d'ici 2013 à l'Italie sans passer par le nœud lyonnais actuellement congestionné.

Le Comité pour la transalpine rappelle, en outre, l'importance de mettre en œuvre sans tarder les opérations concernant la construction des accès français au Lyon-Turin, retenues dans le protocole Etat/Collectivités du 19 mars 2007.

La motion issue de cette rencontre va être transmise aux deux gouvernements Français et Italien afin qu'ils prennent sans retard, les décisions permettant d'augmenter dès 2010 les tonnages transportés par rail le long de ce corridor sud-européen, entre la France et l'Italie.

Les ambitions affichées par les décideurs politiques doivent maintenant être concrétisées par les investissements, les mesures réglementaires et l'organisation du secteur ferroviaire afin de répondre aux défis du transport transalpin pour le XXI^{ème} siècle.

Pour tous renseignements complémentaires et consultation des documents en ligne:

Comité pour la Transalpine : www.transalpine.com
info@transalpine.com
Tél. +33 (0)4 72 59 51 57